servait la messe, son obéissance exemplaire et son esprit de pauvreté.

Ce « bon et fidèle serviteur » quitta doucement ce monde le 2 septembre 1961 en sa 86e année.

R.I.P.



LE R.P. ALEXANDRE JOSSE
(1877-1964)

Le 13 février 1964, le R.P. Alexandre JOSSE s'éteignait paisiblement à l'hôpital général de St-Boniface, où il avait été hospitalisé trois jours auparavant. Il était âgé de 86 ans et 3 mois, dont 68 ans de vie religieuse et 63 ans de vie sacerdotale.

Quelques semaines avant sa mort il avait pris part aux exercices de la retraite annuelle. C'est au cours de cette retraite qu'eurent lieu les funérailles du P. C. Kerbrat. Le P. JOSSE était accompagné d'un confrère; celui-ci lui demanda pourquoi il se rendait au cimetière. La réponse fut celle-ci: « Je veux voir l'endroit où moi-même je reposerai bientôt! » Sa prophétie s'est réalisée à la lettre...

Né le 19 novembre 1877, à Saint-Herblain, dans le diocèse et le voisinage de Nantes, en Bretagne (France), Alexandre Jean Marie JOSSE, après ses études primaires dans sa paroisse natale et ses études classiques au juniorat de Sion, de 1890 à 1895, entra au noviciat des Oblats, qui se trouvait alors à Saint-Gerlach, en Hollande. Chose remarquable, malgré son exil ou peut-être en raison même de cet exil, le noviciat comptait 50 novices scolastiques et 12 novices convers, sous la sage direction du R. P. ABHERVÉ-GUÉGUEN.

Après sa première oblation, en 1896, il fut envoyé à Rome au scolasticat international. Ordonné prêtre le 6 avril 1901 il poursuivit, une année encore,

ses études à l'Université de la Grégorienne où il obtint son doctorat en théologie. Le jeune religieux qui avait rêvé de consacrer sa vie au service des âmes abandonnées, vit ses vœux se réaliser lorsque ses supérieurs majeurs le dirigèrent vers le lointain vicariat de Grouard, où il arriva en 1902. Son premier poste fut la maison de Spirit River. Une année s'était à peine écoulée qu'il parlait couramment la langue crise, langue de ses ouailles.

Monseigneur GROUARD, à qui le plus bel éloge avait été fait du jeune prêtre, lui donnait, en retour, une particulière marque de confiance en confiant à son zèle un si riche territoire à cultiver. Car, si la Grande Prairie n'avait été jusqu'alors que le pays merveilleux de la tribu indienne des Castors, qui paraissait destinée à s'éteindre, il était visible, à cette date, que les Blancs n'allaient pas tarder à l'envahir et le Vicaire Apostolique tenait à leur donner des missionnaires capables de faire honneur à l'Eglise catholique.

Un voyage fournit à Mgr GROUARD l'occasion de se rendre compte que le Père JOSSE était de ce nombre. Qu'on veuille bien se reporter au récit de ce voyage dans les *Missions* de 1931, pp. 446-448.

Notre jeune missionnaire arriva à temps en ces missions de la Grande Prairie pour voir le dernier grand rassemblement des Indiens: Castors, Séquanais, Cris, ainsi que des Métis Cris et Iroquois; il aimait à en rappeler le souvenir.

Saskatoon en 1904. A Sprit River, le Père JOSSE ouvrit une école, où il eut 18 enfants; il la continua jusqu'en 1911, époque de son changement, où les écoliers de Spirit River acceptèrent d'aller grossir le nombre des pensionnaires de Saint-Augustin.

Outre ce travail d'enseignement et de ministère à sa résidence, le Père JOSSE voyageait au loin pour répondre aux besoins des âmes. En 1909, il inaugura la visite de l'ancienne Prairie Pouce Coupé, où, prenant la place des Indiens disparus, quelques

blancs arrivaient. Le 19 octobre (1909), il célébra pour la première fois la sainte messe dans la maison de M. Hector Tremblay, située au confluent des rivières Dawson et Pouce Coupé. Il devait renouveler cette visite jusqu'en 1912 inclusivement, les deux dernières fois s'y rendant de Grande Prairie, plus exactement de la rivière d'Ours, Bear Creek.

En 1911, on lui confia le poste de Grande-Prairie où il continua de s'occuper des Indiens et des Métis et surtout des colons qui venaient s'y établir. Gai, zélé, délicat, le Père Josse sut se faire aimer des Indiens ocmme des Blancs, des protestants comme des catholiques.

En 1914, ses confrères lui témoignèrent leur respect et leur confiance en le chargeant de les représenter au Chapitre Général de la Congrégation, qui devait se tenir à Rome à l'automne. Empêché de se rendre dans la Ville Eternelle, à cause de la guerre qui venait d'éclater, le Père Josse reprit le chemin de ses missions qu'il quitta de nouveau en 1916, pour servir en France comme aumônier militaire et interprète. Une blessure grave faillit priver les missions de cet apôtre zélé et averti, elle lui valut la Croix de Guerre. La fin des hostilités le vit de nouveau auprès de ses ouailles. En 1920, il participa aux assises générales des Oblats. A son retour, il fut chargé, pour la seconde fois, de la mission de Spirit River (1921-22), puis premier curé de Donnelly (1922 à 1926). Le mois de septembre 1926 le vit encore une fois à la Grande Prairie, qu'il devait quitter définitivement en 1931.

Lorsque l'évêque du nouveau diocèse de Gravelbourg, Mgr. J.-M. VILLENEUVE, eut besoin d'un guide solide et éclairé pour le Grand Séminaire qu'il venait d'y fonder, il fit appel au Père JOSSE qui passa alors définitivement à la province du Manitoba. De 1931 à 1951, à Gravelbourg, à St-Norbert, puis à St-Boniface, l'ancien missionnaire oc-

cupa la chaire de théologie dogmatique au Grand Séminaire.

Au début d'avril 1951, le P. JOSSE célébrait humblement à la Maison de retraites fermées de St-Boniface, ses noces d'or sacerdotales.

Après des stages d'une année à Winnipeg (1954) et à Lebret (1955) il fut nommé vicaire à International Falls, Minn. Depuis 1960 il était au service des retraitrants à la nouvelle Maison des retraites, Villa Maria. Le P. JOSSE appartenait à cette élite religieuse et intellectuelle qui, sans bruit, assure l'épanouissement de l'Eglise et le progrès des âmes dans la voie spirituelle.

On peut dire que le Père JOSSE eut des funérailles « épiscopales » le jour de la grande fête Oblate du 17 février. En effet, quatre évêques, un très grand nombre de prêtres diocésains et réguliers sont venus rendre un dernier hommage à celui qui leur avait enseigné la théologie, au grand séminaire de Mazenod de Gravelbourg, de St-Boniface et au scolasticat de Lebret.

C'est dans la cathédrale de St-Boniface que Son Excellence Mgr Norman Gallagher, évêque auxiliaire des forces armées du Canada et ancien du grand séminaire de Gravelbourg, chanta le service. Son Excellence était assisté de M. l'abbé J.H. Larrabee, curé de Russell ,et du R.P. J.-P. ISABELLE, de la maison de retraites fermées à St-Norbert, respectivement diacre et sous-diacre d'honneur. Le R.P. W. PIÉDALUE, professeur au collège Mathieu de Gravelbourg, et M. l'abbé C. De Roo, curé de Holland, agissaient comme diacre et sous-diacre d'office. Le R.P. A. LIZÉE, provincial, était prêtre assistant.

Parmi les nombreux prêtres qui remplissaient le chœur de la cathédrale, on remarquait la présence de LL. EE. NN. SS. M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, G.B. Flahiff, c.s.b., archevêque de Winnipeg, et A. Decosse, évêque de Gravelbourg.

Les RR. PP. H. CAGNÉ, E. DUBREUIL, M. DUSSAULT, A. LEMOINE, P.-E. TÉTRAULT et P. GORIEU, accompagnaient la dépouille mortelle.

L'inhumation se fit au cimetière du Juniorat de la Ste-Famille.

R.I.P.



LE FRÈRE COADJUTEUR JEAN-BERNARD KOCK (1888-1964)

Entré dans la Congrégation des Oblats en 1909 avec le vif désir d'être envoyé dans les Missions étrangères, le frère KOCK fit son noviciat à Nieuwenhove-Waregem. Sa première obédience, en 1910, fut pour notre communauté de la Basilique du Sacré Cœur à Bruxelles, où il remplit de façon parfaite les fonctions de sacristain. Après la guerre de 1914-1918, il fut au comble de ses vœux quand il reçut son obédience pour le Béchuanaland, au Sud-Africain. Il y arriva en 1921 et, homme de tous les métiers, il y rendit de grands services, notamment pour la décoration des églises. En 1935, il passait dans notre nouvelle mission du Congo où parmi ses activités s'en plaça une qui lui était particulièrement chère: celle de chauffeur pour la voiture de Monseigneur BOSSART, et celle de chauffeur tout court au service des Missions.

Le frère KOCK était né à Wijnbergen en Hollande le 11 juin 1888. Il a rempli une longue et féconde carrière apostolique dans les travaux les plus humbles et les plus effacés, menant une vie religieuse exemplaire. Et il aimait tant sa mission d'Ipamu; il voulait même y mourir parmi ses Noirs: il y est même retourné il y a peu de temps après une longue maladie. Les événements l'ont ramené en Belgique au début de l'année; ce lui fut une grâce car ses derniers mois, il les passa dans la clinique des Sœurs de la Sainte Famille à Anvers. Il y reçut les